

Confidences intimistes dans une ode à la sororité

Le documentaire estonien *Smoke Sauna Sisterhood* lève le voile sur la force de guérison que représentent les cercles de paroles entre femmes. A voir au cinéma et en streaming.



© trigon-film

Par Céline Rochat

« Personne ne peut me retirer mon âme ». Au cœur de la forêt estonienne, nue dans un sauna chauffé au feu de bois, une femme narre l'épreuve du cancer qui a eu raison de son utérus, d'une partie de son sein également. Dans cette atmosphère sombre, surchauffée, d'autres femmes l'entourent, recueillent en silence ses larmes qui se mêlent aux perles de sueur, s'unissent autour de ses rires, lui caressant simplement le bras, la jambe. Des gestes de soutien qui valent mille mots et témoignent de la sororité qui règne dans ce lieu traditionnel de purification. Joie, peur, mort, liens familiaux, sexualité, amour... Telles des pulsions de vie — ressenties profondément dans les chants rythmés ouvrant le film —, les émotions et expériences de chacune touchent le cœur des autres, comme elles viennent résonner avec celui des spectatrices et spectateurs assis dans la salle de cinéma.

Smoke Sauna Sisterhood est le premier long métrage de la réalisatrice Anna Hints, qui a remporté le prix de la mise en scène au Sundance Film Festival 2023. Durant sept ans, elle a régulièrement plongé sa caméra dans l'un des 3'000 saunas à fumée que compte l'Estonie, où cette tradition séculaire est inscrite au patrimoine immatériel de l'UNESCO. Fervente utilisatrice elle-même, participante de cercles de femmes, musicienne, elle livre là un film très personnel, donne une voix à celles que l'on n'entend jamais. À l'affiche de la saison de Ciné-Doc en ce mois de janvier en Suisse romande, cette réalisation intimiste a été nommée Meilleur film documentaire au Prix du cinéma européen 2023 et remporté le Rabinowitz & Joanne Grant Award for Social Justice au Hamptons International Film Festival (USA), entre autres.

Confidences au rythme de la nature

Alternant entre les gros plans des corps nus et suants à l'intérieur du sauna à fumée et les plans larges de la forêt et du lac jouxtant la cabane de bois, le film présente un esthétisme poétique rare dans un documentaire. On y voit le détail du corps des femmes, sans pudeur et sans exhibitionnisme, sans retouches non plus. Des femmes authentiques, non représentatives des injonctions sociétales pesant sur le corps féminin, qui confient notamment le poids des attentes à « être belle » posé sur leurs épaules par leur mère, leur grand-mère ou leur père. On y perçoit aussi la force que peut ressentir l'humain en communion avec la nature, qu'Anna Hints se plaît à magnifier dans ses prises de vue.



Comme ces « sœurs » assises les unes à côté des autres dans la plus grande simplicité, la spectatrice, le spectateur, recueille leurs histoires, parfois joyeuses mais surtout dramatiques. Elles parlent, mais elles chantent aussi, tapent, dansent, se lavent, se fouettent aux branches de bouleau. Attentives les unes aux autres, elles ouvrent leur cœur dans un espace sécuritaire, protégé des hommes et de leur violence.

Au-delà d'une soixantaine de minutes toutefois, le film finit par perdre en intensité pour laisser poindre un sentiment de longueur, pesant par instant. La puissance des confidences partagées par ces femmes et la beauté des paysages ne suffisent pas à combler la lenteur et la répétition excessive de certains plans, comme le mouillage des cheveux reproduit à plusieurs reprises, ou la fumée sortant de la cabane en bois.

Si la coupe de certains de ces plans aurait sans doute permis au film de gagner en rythme pour le rendre encore plus poignant, il demeure que *Smoke Sauna Sisterhood* est un documentaire à montrer aux femmes, pour leur faire toucher du doigt la force de la sororité, la puissance de la parole partagée. Aux filles, pour les libérer des injonctions sociétales des canons de beauté et les encourager à accepter les corps féminins dans leur vraie nature. Et aux hommes, pour que ceux dont le mansplaining est le sport favori — relevons que malgré la thématique du film et un public très essentiellement féminin dans les salles de cinéma, certains hommes présents n'ont pu s'empêcher d'intervenir longuement dans les échanges suivant la projection, comme mardi soir (16 janvier) à Vevey — comprennent enfin que la parole des femmes a une valeur. Forte, authentique, puissante, et décuplée lorsque partagée dans la sororité.

Voir le film

- *Echallens, Cinéma, jeudi 18 janvier, 20 h
- Genève, cinémas du Grütli, 18 janv. (17 h 15), 19 janv. (16 h 15)
- Bienne, Filmpodium, 18 janv. (19 h), 20 et 26 janv. (20 h 30), 29 janvier (18 h)
- La Chaux-de-Fonds, du 18 au 23 janvier (18 h 15 ou 20 h selon date)
- *Payerne, Les Apollo, vendredi 19 janvier, 18 h 15
- Pully, CityClub, 19 janv. (19 h) et 21 janv. (20 h 30)
- *Porrentruy, Cinémajoie, dimanche 21 janvier, 10 h 30
- *Le Noirmont, CinéLucarne, dimanche 21 janvier, 17 h
- *Martigny, cinéma Casino, mardi 23 janvier, 18 h
- *Orbe, cinéma Urba, jeudi 25 janvier, 19 h 30
- *Château-d'Oex, CinEden, dimanche 28 janvier, 10 h 30
- *Ces séances sont suivies d'une discussion

Smoke Sauna Sisterhood est également disponible à la location sur les plateformes de streaming.